



1994

«Un architecte en liberté»

En Coulisse, n° 8, février 1994, page 5



Interview d'Antoine Grumbach

Un architecte en liberté

Connu dans le monde entier pour ses travaux d'urbanisme et les projets qu'il a réalisés, particulièrement en France et en Allemagne, Antoine Grumbach est le seul architecte français à avoir bâti un hôtel à Euro Disneyland. Parmi ses réalisations les plus récentes, on peut citer la nouvelle université de Saint-Quentin-Versailles. En Coulisse l'a rencontré.

En Coulisse : Faisons un peu d'histoire...

Antoine Grumbach : J'ai été contacté au début de l'été 1988 par la direction de Disney, mais comme je n'avais jamais construit d'hôtel et que je m'apprêtais à partir en vacances dans le Montana, j'ai poliment décliné cette offre ! Mais Michael Eisner et Philippe Bourguignon (alors en charge du développement immobilier) étaient tenaces et ils m'ont alors proposé de profiter de ce séjour pour réfléchir à l'aménagement paysager autour du lac. L'idée m'a plu.

Quelques semaines plus tard, je présentais mon projet. Entre temps, certaines priorités avaient changé et cela n'a donc pas abouti. Néanmoins, pendant mon étude sur la promenade du lac, j'avais envisagé sur la rive Est des résidences dans des arbres, un peu dans le style de La Cabane des Robinson ! J'ai alors accepté de retravailler sur l'idée d'un hôtel...

En janvier 1989, mon projet était définitivement accepté !

EC : Comment avez-vous choisi le thème du Sequoia Lodge ?

AG : En mettant à profit mon séjour au Montana ! L'hôtel devait tenir de la "mythologie" américaine et je me suis demandé ce qui unissait le mieux Européens et Américains. Je pense que nous avons un rapport à la nature assez proche. J'ai choisi un bâtiment principal donnant sur le lac et cinq



Ordre et beauté ; Lodge, calme et volupté...

A secluded woodland retreat...

"lodges" disséminés en pleine forêt comme on en trouve dans les grands parcs nationaux. On pouvait ainsi "casser" la façade de l'hôtel qui, d'un seul tenant, aurait déséquilibré l'ensemble. Quant à la piscine, l'idée m'en est venue en me baignant dans les sources chaudes, les "hot springs" !

EC : Dans quelles conditions s'est déroulé votre travail ?

AG : Avec sa culture cinématographique, Michael Eisner aurait bien aimé que tout soit parfaitement "lisible", comme sur un storyboard : la séquence de l'arrivée d'une famille, son entrée dans l'hôtel, etc. C'était très nouveau pour moi, je me retrouvais dans la position d'un metteur en scène réalisant un film et cette super-production, c'était un hôtel ! J'ai particulièrement apprécié d'être intégré à tous les stades décisionnels : on m'appelait aussi bien pour me demander comment j'envisageais la décoration intérieure, que pour les costumes du personnel ou même pour les menus que proposeraient les restaurants ! L'attention portée à tous les détails a été frappante et c'est un vrai plaisir que d'avoir pu décliné mes idées jusqu'aux poignées de portes !

EC : Que reprenez-vous aujourd'hui de cette expérience ?

AG : Travailler sur ce site m'a rendu pleinement conscient des problèmes d'échelle, de l'interaction des bâtiments entre eux... J'aime à me définir comme un "obsédé" du contexte ! Désormais, j'essaie d'intégrer cette

notion de thème même pour des bâtiments qui n'ont pas d'histoire a priori. En ce sens, la réalisation du Sequoia Lodge a été un point charnière dans mon travail.

Internationally known for his urban construction projects, especially those built in France and Germany, Antoine Grumbach is the only French architect to have designed one of the hotels at Euro Disneyland. Among Antoine Grumbach's recent projects is the new Saint-Quentin-Versailles university. En Coulisse asked about his Disney experience.

En Coulisse: First, how about giving us a little background?

Antoine Grumbach : I was contacted by Disney at the beginning of summer 1988. Since I had never built a hotel and I was just getting ready to leave for a vacation in Montana, I politely refused their offer. But Michel Eisner and Philippe Bourguignon (who was then in charge of real estate development) were tenacious. They suggested that I take advantage of my holidays to give some thought to possible landscaping around the lake. The idea appealed to me. A few weeks later, I presented my plans to them. In the meantime, certain priorities had changed and so those plans were shelved. However, during my draft of

the lake promenade, I had pictured the East bank as a wooded area dotted by residences a bit à la Cabane des Robinson. So, I reconsidered and began to rework the hotel idea... In January 1989, my project was definitively accepted.

EC: How did you choose the theme of the Sequoia Lodge?

AG : In fact, I was inspired by my stay in Montana! The hotel had to reflect the "mythology" of America and I asked myself what element united Europeans and Americans the most. I think that we have a relationship with nature that is fairly similar. I decided on a main building facing the lake and five lodges scattered around it in a forest, like those found in the big national parks. This arrangement "breaks up" the facade of the hotel, creating a balance that would have otherwise been lost. As for the swimming pool, I got the idea while I was at the hot springs !

EC: What was it like to work on this project?

AG : With his cinematographic background, Michael Eisner loves everything to be perfectly "readable", like a storyboard: the sequence of the family arriving, entering the hotel etc. It was very new to me, because I found myself in the position of a film director, only the super production was a hotel! I especially appreciated being implicated at every level of decision making: I was consulted for the interior decoration as well as for the costumes to be worn by the personnel or even for the menu choices in the restaurants. The care taken with the least little detail was striking. It is truly a pleasure to have a say in everything, right down to the door-knobs!

EC: What did you gain from this experience?

AG : Working on the Sequoia brought home the problems of scale, of the interaction of buildings with each other... I like to define myself as "obsessed" with context. Now, I try to integrate this idea of theme even into buildings that don't necessarily have a story behind them. In a way, constructing the Sequoia Lodge was a turning point in my career.

Interview : S.D.

